

"Tous les enfants dont nous nous occupons reproduisent avec nous un fonctionnement sur lequel s'est construit leur mode de relation à autrui et qui s'est mis en place dans leur environnement familial. Ou plus généralement, ils nous englobent dans leur fonctionnement pathologique. Si cette fausse route sur le plan relationnel n'est pas repérée, nous aboutissons à une situation sans issue où l'enfant, nié dans sa singularité, réagit souvent en accentuant les mécanismes de défense. Assez démunies devant la répétition incessante de conduites difficiles à comprendre, nous avons alors le sentiment d'être enfermées par l'enfant dans ce que nous serions tentées d'appeler un "piège relationnel". Bien sûr, il n'est pas question d'imaginer un instant que telle fillette ou tel petit garçon nous assigne un rôle bien précis de mauvais objet ou de machine. L'enseignant n'a pas à se sentir personnellement agressé ou menacé. Mais inconsciemment, l'enfant nous manipule car tout se passe comme si nous étions à peu près annulées en tant que personnes et cantonnées dans une fonction n'ayant rien à voir avec le rôle d'enseignante que nous devons assumer. A ce moment, notre tâche ne consiste pas à éviter un engagement affectif induit par l'enfant mais plutôt à prendre un peu de recul par rapport à un mode de relation qui se met en place, de manière à nous différencier de l'environnement familial de l'enfant et à nous démarquer du fonctionnement dans lequel il nous entraîne.

La double prise de conscience de ce piège relationnel et de nos réactions contre-transférentielles ou projectives éclaire d'un jour nouveau notre travail quotidien qui généralement s'en trouve considérablement redynamisé. Elle nous amène à mobiliser notre énergie et celle de l'enfant pour instaurer une relation plus saine et plus propice à de réels apprentissages".